

# Le livre bien en ligne

*A Francfort, les projets d'édition liés à l'Internet abondent.*

Francfort envoyée spéciale

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sur les 6791 exposants présents cette année à la 52<sup>e</sup> édition de la Foire du livre de Francfort, plus de 2000 présentaient des produits numériques. Et selon des statistiques rassemblées pour la Foire par l'Akep (Arbeitskreis Elektronisches Publizieren, un groupe de travail de l'Association des éditeurs et libraires allemands), 96,9% des personnes interrogées jugent que l'Internet devient de plus en plus capital pour le développement des maisons d'édition.

**Les livres et les droits.** Si la vente de livres sur l'Internet doit dépasser les 200 millions de DM (environ 670 millions de francs) cette année en Allemagne, elle pourrait atteindre le milliard de DM dans trois à cinq ans. Libri.de, une start-up allemande en pointe dans la librairie en ligne participe de ce développement. «*Nous proposons surtout de livrer chez le client ou dans la librairie la plus proche de son domicile les ouvrages commandés, pour lui permettre de payer directement*», explique un de ses dirigeants. L'autre originalité de Libri.de est d'offrir au lecteur un panel de titres à imprimer en tirage limité. «*L'impression à la demande représente l'avenir*, estime également Stuart Applebaum, vice-président de l'éditeur américain Random House. *Nous dépensons des millions de dollars pour numériser notre fonds.*» D'ici à quatorze mois, Random House pense être en mesure d'offrir 20 000 titres en téléchargement.

Mais la grande affaire de la Foire de Francfort cette année résidait dans les plates-formes d'échanges de droits. Ces espaces virtuels permettent aux éditeurs et aux agents du monde entier d'acheter ou de vendre des droits littéraires. Les organi-

sateurs du plus grand Salon du livre au monde ne s'y sont d'ailleurs pas trompés: la Foire lancera sa propre plate-forme l'été prochain. Le pionnier, Rightscenter.com, basé à Palo Alto (Californie) vient de fêter sa première année d'existence. «*Nous comptons aujourd'hui 8000 adhérents, de 60 pays différents, avec une offre de plus de 20 000 titres*», explique Leying Jiang, directeur marketing Asie. «*Le marché mondial des droits dérivés représente 7,5 milliards de dollars chaque année*», s'enthousiasme de son côté Joel E. Fishman, le patron de Su-

brights.com, un concurrent localisé à New York. Démarré en mars, le site n'affiche pour l'instant que 400 éditeurs et 200 titres, mais s'est fixé comme Rightscenter.com. l'objectif d'offrir le plus vite possible 20 000 titres en ligne.

«**Gagnants.**» Comment répondent les éditeurs à ces sirènes virtuelles? Chez Albin Michel, on n'a pas hésité à tenter l'aventure en mettant en accès une partie du catalogue sur Rightscenter.com. «*Je n'ai pas encore calculé exactement ce que me coûte aujourd'hui l'expédition à l'étranger de nos ouvrages,*

explique Jacqueline Favero, directrice des droits étrangers chez Albin Michel, *mais je pense qu'avec ce système, nous serons gagnants.*» Ces plates-formes paraissent idéales pour échanger, à terme, des fichiers numériques plutôt que de s'expédier des livres papier. Signe des temps, on trouve depuis quelques jours à la une de Subrights.com une drôle de proposition: un éditeur vend les droits électroniques d'un roman de jeunesse inédit de Jack Kerouac, *Orpheus Emerged*. Et seulement les droits électroniques ●

FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

## Assia Djebar prix de la paix à Francfort

Récompensée par les libraires et éditeurs allemands pour son engagement en faveur des femmes, l'écrivaine et cinéaste Assia Djebar, 45 ans, de son vrai nom Fatima-Zohra Imalyène, fut la première femme algérienne à entrer à Normale sup à Paris, en 1955. Dès 1956, elle écrit un premier livre, *la Soif*, et arrête ses études. Suivent *les Impatients* (1958), *les Enfants du nouveau monde* (1962), où l'héroïne milite pour les droits des femmes. Son film *la Noubia des femmes du mont Chenoua* reçoit un prix à Venise en 1979. Assia Djebar enseigne à l'université d'Alger, mais, après 1980, elle retourne à Paris. En 1999, elle est élue à l'Académie royale de Belgique, au siège de Julien Green.